

UN
PETIT
CINEMA
?

Concours
« En faire toute une histoire »
2017-2018

UN PETIT CINEMA ?

Concours
« **En faire toute une histoire** »
2017 / 2018

Prix littéraire - 2^{ème} catégorie

Un groupe d'élèves du collège Aristide Briand de Chaulnes

Elza, Yvanilda, Audrey, Lucien, Nohann,
Matthias, Manon, Cléa, Flora, Thomas

Guidés par :

M^{me} Caillet, Professeure de français
et M^{me} Barba, professeure documentaliste

Illustrations :

Anne-Claire Giraudet

Aide à la réécriture :

Jean-Hugues Oppel, auteur

Jury littéraire

2017 / 2018

Philippe Lorenzo,

Président du jury - Éditeur

Sabrina Holleville-Milhat,

Vice-Présidente du Conseil départemental actions sportives et culturelles

Françoise Maille-Barbare,

Vice-Présidente du Conseil départemental collèges et réussite scolaire

Frédéric Léonardi,

Directeur général adjoint développement de la personne et des territoires

Stéphane Hun,

Libraire
Librairie Pages d'encre

Agnès OroSCO,

Professeur de lettres
Chargée de mission Maîtrise de la langue
Rectorat de l'académie d'Amiens

Lise Fernet et Caroline Dumont,

Bibliothèques d'Amiens métropole

Amélie Gourguechon,

Chargée de mission culture et éducation
à la direction de la culture

Sabrina Dumont-Fellows,

Directrice de la Bibliothèque
départementale de la Somme

Marion Sueur,

Responsable du secteur jeunesse à la
Bibliothèque départementale de la Somme

Nathalie D'Azevédo,

Assistante de direction à la Bibliothèque
départementale de la Somme

ÉDITO

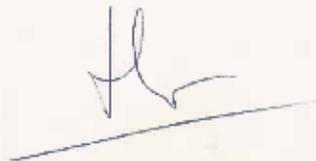
Un petit cinéma ? est une nouvelle de science-fiction dans laquelle un groupe de collégiens décide d'aller au cinéma le soir d'Halloween. Quand, victimes d'une faille spatio-temporelle, les cinq amis sont propulsés dans différents longs métrages et vivent des aventures dignes des plus grands films d'horreur. Grâce à leur amitié et leur ingéniosité, Annaëlle, Élise, Théo, Victor et le narrateur vont réussir à retourner à leur vie de collégiens et sortir indemnes de leurs péripéties.

En soumettant une nouvelle qui met à l'honneur des valeurs telles que l'amitié et la solidarité, le groupe de 4^{èmes} Madrid et de 3^{èmes} Copenhague du collège Aristide Briand de Chaulnes a proposé au jury un texte contemporain dans la lignée de films de science-fiction reconnus.

Organisé par le Conseil départemental avec sa Bibliothèque départementale, l'Inspection académique de la Somme, les professeurs des collèges, des bibliothécaires et les membres du jury, ce concours d'écriture a pour objectif de favoriser la lecture et l'écriture.

Le concours **En faire toute une histoire** est aussi une histoire de rencontres. Celle d'écrivains en herbe et d'un auteur de renom : Jean-Hugues Opiel. Avec humour et énergie, il a guidé les collégiens à travers les pièges de l'écriture tout en leur prodiguant de judicieux conseils. Les deux nouvelles lauréates de l'édition 2017-2018 sont illustrées par Anne-Claire Giraudet, jeune illustratrice à l'univers coloré qui, de son propre aveu, a apprécié travailler des univers aussi différents que ceux qui ont été proposés cette année.

Je félicite les collégiens et les personnes qui les ont accompagnés et les remercie de nous offrir ce moment de lecture et de dépaysement. Je félicite les collégiens et les personnes qui les ont accompagnés et les remercie de nous offrir ce moment de lecture et de dépaysement.



Laurent Somon

*Président du Conseil
départemental de la Somme*

UN PETIT CINEMA ?

C'était le 31 octobre et nous avons décidé de nous rendre déguisés au cinéma pour la soirée spéciale Halloween. Pour l'occasion, Annaëlle avait délaissé ses vêtements à la mode pour une tenue de sorcière. Ses ongles manucurés étaient devenus de longs ongles sales et sa belle et longue chevelure blonde avait laissé place à une affreuse perruque. Elle avait abandonné son maquillage sophistiqué qui mettait parfaitement en valeur son visage pour s'enlaidir volontairement : elle s'était créé des rides et avait dessiné d'immenses cernes sur son visage. J'étais également surpris de ne pas voir Théo avec son éternel treillis accompagné de son invariable sweat-shirt. Ce jour-là, il était vêtu d'un déguisement de vampire.

Après avoir payé nos places, nous nous dirigeâmes vers la salle. Le film projeté était *Destination finale*, un film d'horreur.

Annaëlle et Élise n'étaient pas très rassurées d'aller voir ce genre de film :

« *Mais tu es sûr que ça ne fait pas trop peur, Alexis ?* demanda Annaëlle.

- *Oh non, ne t'inquiète pas. Je suis là, de toutes façons !*

- *C'est ça ! Je suis sûre que tu vas faire exprès de nous faire sursauter !* s'exclama Élise. *En plus, je suis congelée, j'ai dû attraper froid hier pendant le cours de natation.* - *Je te promets que je ne ferai rien pour*

que tu aies peur. On essaiera de vous rassurer.

- Mais oui, ne vous en faites pas les filles » assurèrent Théo et Victor.

Nous nous installâmes dans des fauteuils confortables. Les lumières s'éteignirent et le film commença.

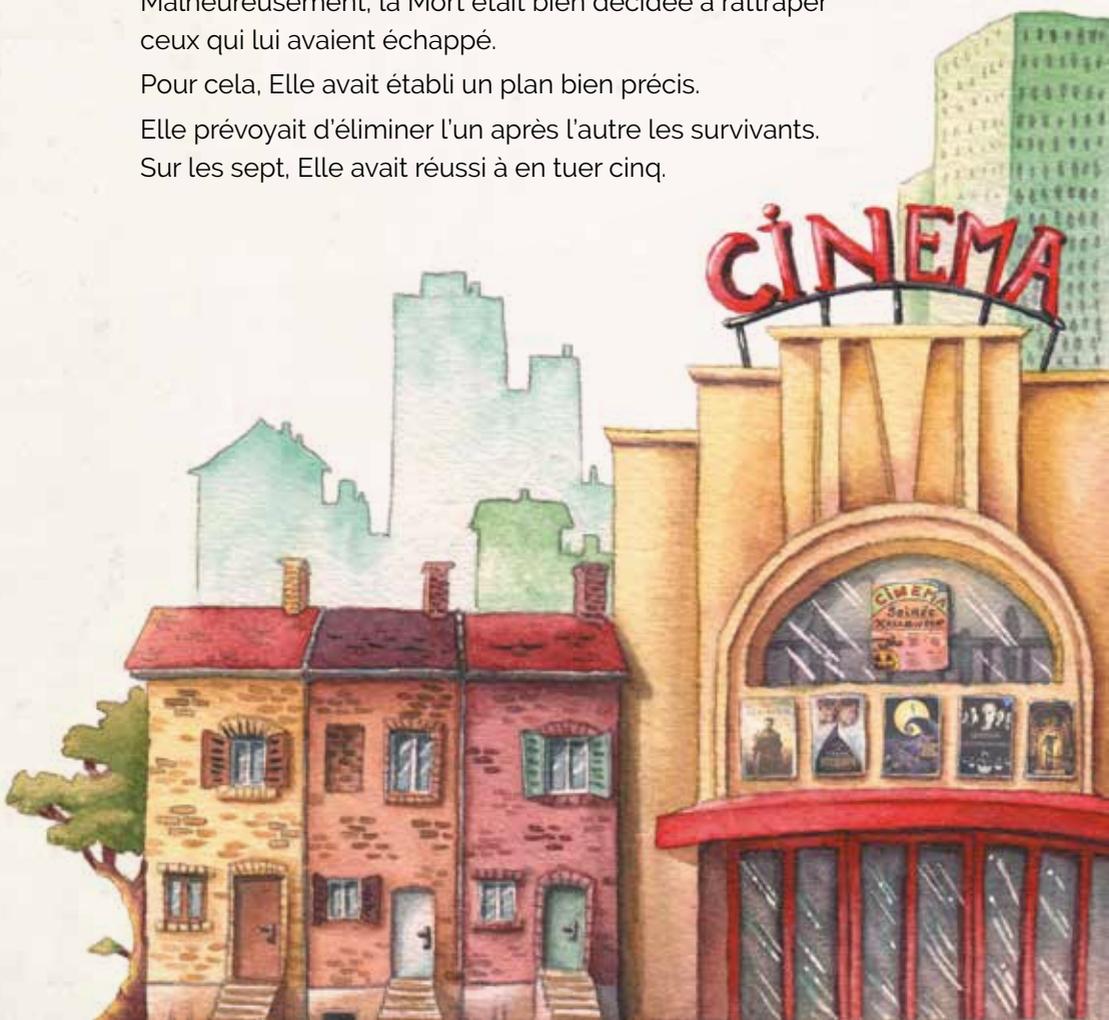
Ce long-métrage racontait l'histoire d'un groupe d'adolescents qui avait été sauvé d'une mort certaine dans un crash d'avion grâce à un de leurs camarades qui avait eu une vision prémonitrice de cet accident.

Malheureusement, la Mort était bien décidée à rattraper ceux qui lui avaient échappé.

Pour cela, Elle avait établi un plan bien précis.

Elle prévoyait d'éliminer l'un après l'autre les survivants.

Sur les sept, Elle avait réussi à en tuer cinq.



À la fin de la séance, nous étions les seuls à être restés dans la salle, espérant voir un making-of du film. Or, tout à coup, la lumière des lampes se mit à vaciller et les enceintes à bourdonner. Déçus de ce dysfonctionnement, nous nous apprêtions à quitter les lieux quand une coupure de courant survint.

Lorsque Théo ouvrit la porte de la salle, une vive lumière jaillit et nous fûmes éblouis. Quand le dernier d'entre nous fut sorti, les lampes s'éteignirent à nouveau et nous nous retrouvâmes brutalement sur le tarmac, expulsés par l'équipage d'un avion, qui nous hurlait dessus : *« Vous n'avez pas honte de dire des choses pareilles ? Vous faites paniquer tout le monde ! Une vision prémonitrice d'un crash d'avion ? Et quoi d'autre encore ? ! »*

Nous nous regardâmes tous les cinq, interloqués :

« Mais qu'est-ce qu'on fait là ? Et de quoi il nous parle, lui ? » demanda Annaëlle.

- *Eh ! Mais ça ne vous rappelle pas quelque chose ce discours ? On vient de voir cette scène dans Destination finale !* s'exclama Théo.

- *Oh non, Alexis ! Je crois bien qu'on est dans le film !* paniqua Élise en me prenant le bras.

- *Mais qu'est-ce que tu racontes ? C'est impossible ! Comment on aurait pu se retrouver dans le film ?*

- *Je crois que tout s'est passé au moment de la coupure de courant : les lumières qui vacillent, les enceintes qui bourdonnent...* supposa Victor.

- *Moi, je pense qu'on est victime d'une faille spatio-temporelle,* renchérit Théo.

- *Tu peux le dire en français, s'il te plaît ?* demandai-je.

- *Ben, c'est comme Marty McFly et Doc dans Retour vers le futur »* rétorqua Théo.

Nous ne voulions pas y croire mais c'était la seule explication plausible. Comme à son habitude, Élise prit peur et sanglota :

« *Non mais attendez ! Si on est vraiment dans Destination finale, ça veut dire qu'on va tous mourir un par un !*

- *Tu rigoles ?! Je suis trop jeune pour mourir !* s'exclama Annaëlle. *Faisons un selfie avant l'apocalypse !* ajouta-t-elle en sortant son téléphone. *Quoi ?! Je n'ai plus de batterie !*

- *Non, on n'a pas que ça à faire !* aboya Théo. *Il vaudrait mieux essayer d'appeler quelqu'un pour nous sortir de là. Mais je n'ai plus de batterie non plus... étrange ! Quelqu'un peut me prêter son téléphone ?*

- *Portable éteint !*, répondirent en chœur Élise et Victor.

- *Pas mieux*, ajoutai-je.

- *Bon, eh bien, il va falloir essayer de s'en sortir par nous-mêmes !* » conclut Victor.

Nos réflexions furent interrompues par le bruit assourdissant de l'explosion de l'avion. Désormais, nous savions que nous étions vraiment dans *Destination finale* et que nous allions devoir tout faire pour échapper à la mort.

Dans l'aéroport, la foule commençait à s'affoler et bloquait les issues de secours :

« *Vite, sortons par-là*, dit Théo, *il n'y a personne !*

- *Dépêchons-nous, je commence à transpirer, c'est mauvais pour mon teint !* » se plaignit Annaëlle.

Lorsque nous ouvrîmes la porte, une vive lumière nous éblouit et nous nous retrouvâmes face à une espèce de marionnette filiforme, toute vêtue de noire et dont la tête ressemblait à une balle de base-ball bien lisse.



Élise hurla de peur :

« *MAIS C'EST QUOI CETTE HORREUR EN SMOKING ?!*

- *Ne t'inquiète pas, je te protégerai. Et puis, de toutes façons, je ne pense pas qu'il soit hostile, la rassurai-je.*

- *J'ai l'impression de l'avoir déjà vu quelque part, dit Victor, mais je ne sais plus où. »*

Annaëlle profita d'un silence pour faire une remarque tout à fait à propos :

« *Eh ! Mais tu t'es changée quand Élise ?! Je n'avais pas remarqué que tu avais quitté ton drap de fantôme pour retrouver des habits amples ! Quand est-ce que tu porteras enfin des habits près du corps pour mettre en valeur tes courbes ?! Et puis ces lunettes rondes... Vraiment, tu n'es pas à ton avantage ! »*

Je pris sa défense :

« *Oh c'est bon Annaëlle ! Laisse Élise tranquille, elle fait ce qu'elle veut ! Je te croyais plus observatrice : j'ai noté dès notre atterrissage sur le tarmac que tout le monde avait recouvert ses vêtements habituels. C'est la chemise de bûcheron de Victor qui m'a permis de m'en rendre compte immédiatement.*

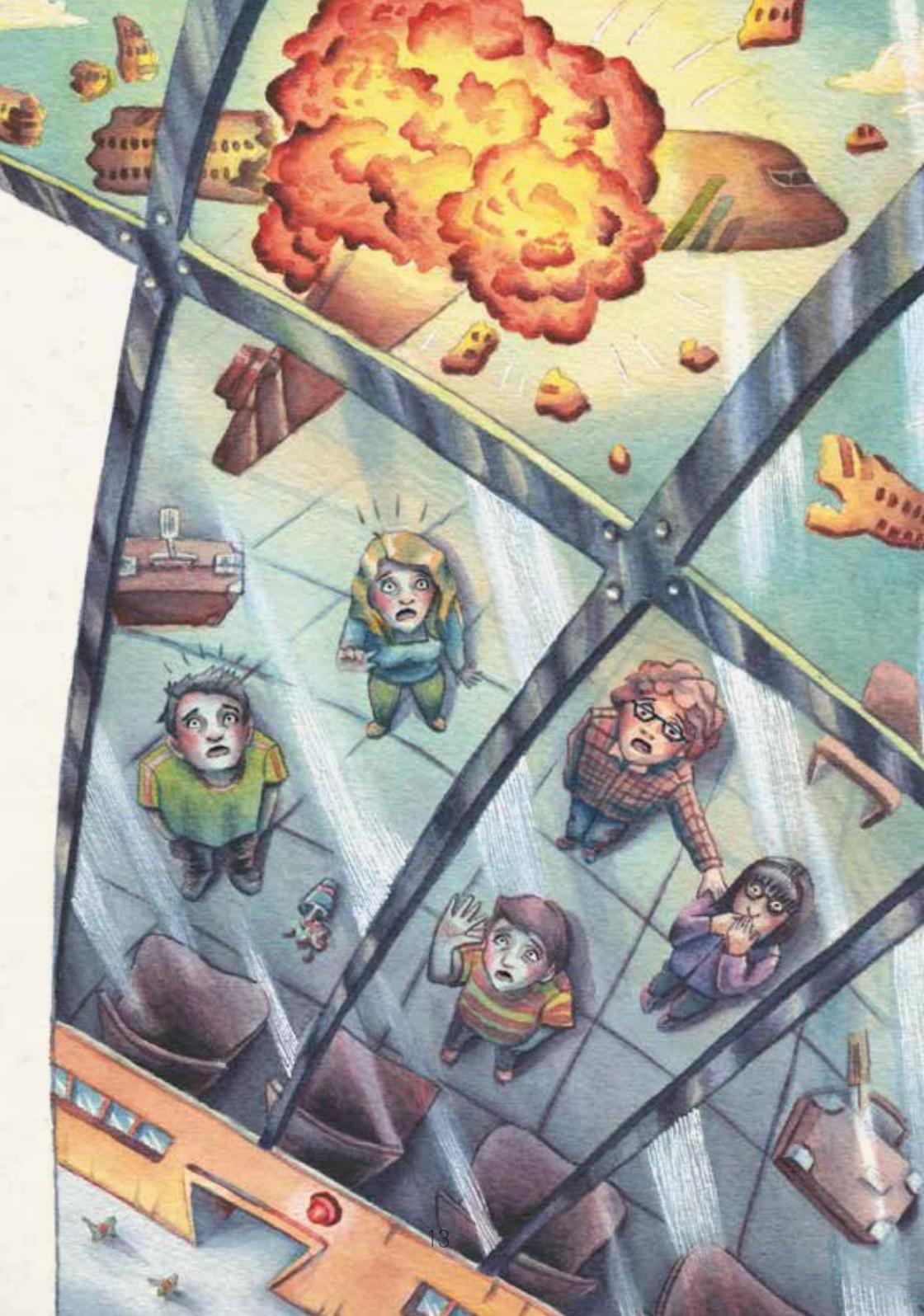
- *Ah bon ? s'étonna Victor. Ce ne sont même pas mes taches de rousseur et ma touffe de feu qui t'ont sauté aux yeux ?! dit-il un sourire aux lèvres.*

- *Ou alors ses lunettes d'intello ! se moqua Théo.*

- *Moi, j'aime bien ses chemises de bûcheron ! C'est très à la mode, tu sais ! s'exclama Annaëlle.*

- *Pour ma part, je préfère le slim et le t-shirt moulant qu'Alexis porte, s'affirma Élise. Je trouve que ça met en avant sa musculature de gladiateur !*

- *Parce que tu crois que les gladiateurs mettaient du gel pour se coiffer?! ironisa Victor.*





- *Bon, c'est pas bientôt fini l'instant beauté, là ?!* » m'agaçai-je.

Entendant nos voix, le squelette longiligne tourna nonchalamment la tête vers nous :

« Ah ! C'est vous les nouveaux lutins que j'ai recrutés ?! Allez, hop ! Au boulot ! Au fait, j'oubliais l'essentiel : mon nom est Jack Skellington et nous partons pour la distribution des jouets avant le perce-oreille ! »

Perce-oreille ? Jack Skellington ? Mais de quoi il parle celui-là ?

« Ahhh ! Mais on est dans L'Étrange Noël de Mr Jack ! s'exclama Victor. C'est le moment où Jack essaie de prendre de vitesse le père Noël pour la distribution des jouets. Il l'appelle le perce-oreille. Je m'en souviens maintenant !

- Tu veux dire qu'avant, on était dans Destination finale, qu'on a failli mourir et que maintenant, on se retrouve dans un film d'animation ?! Mais je pensais que j'étais en train de rêver, moi ! Une fois pas deux ! s'agaça Annaëlle.

- Mais au moins, on n'est plus poursuivi par la Mort, se réjouit Théo.

- Ça, ce n'est pas si sûr ! Il ne nous voudra pas de mal au moins ce Jack Skellington ?, demanda Élise.

- Mais non, il veut juste fêter Noël à sa façon » répondit Victor.

Notre conversation fut interrompue par Jack Skellington qui s'impatientait :

« Bon alors, dépêchez-vous ! Les jouets ne vont pas se fabriquer tout seul ! »

Le squelette nous tendit des tabliers de lutin et nous pressa de nous mettre au travail. Les jouets qu'il nous demandait de fabriquer faisaient affreusement peur si bien qu'Élise sursauta en apercevant le premier. Nous décidâmes donc de les rendre plus attrayants pour les enfants en leur ajoutant un peu de couleurs ou en leur retirant leurs dents acérées, par exemple. Nous agissions très discrètement pour ne pas nous faire repérer par Jack. Nous travaillâmes à une cadence infernale quand enfin le squelette siffla pour mettre fin à notre dur labeur : « *En route pour la distribution des jouets !* »

Nous arrivâmes près d'un drôle de traîneau tiré par des rennes squelettiques : il s'agissait d'un cercueil monté sur des patins auquel se rattachait une poubelle en guise de hotte.

Élise eut un air de dégoût :

« *Beurk ! Des toiles d'araignées partout, un cercueil ! Nous n'allons pas monter là-dedans quand même ? Je suis sûre que ça ne décollera jamais !* ajouta-t-elle effrayée.



- *C'est dégoûtant, ça me répugne !* s'exclama Annaëlle. *Et cette poubelle qui empeste ! Ce traîneau aurait besoin d'un petit relooking !*

- *Ne t'inquiète pas,* dit Victor. *Si on prend en compte la masse du traîneau, la force des rennes et la poussée de l'air, il n'y a pas de souci, on sera dans le ciel en moins de deux !* »

Même si je n'avais rien compris, nous embarquâmes sur ce traîneau de fortune.

Contre toute attente, notre étrange véhicule décolla mais il oscillait dangereusement de gauche à droite, menaçant de nous éjecter à maintes reprises. Mais il se stabilisa enfin et le voyage fut plus agréable. La distribution des cadeaux put commencer. Jack manœuvra habilement dans les airs afin de nous permettre de descendre les paquets en passant par les cheminées, de maison en maison, de toit en toit, prenant notre mission très à cœur.

Enfin, le lendemain matin, tout le monde serait heureux : Jack parce qu'il avait pris de vitesse le Perce-Oreille, euh le Père-Noël, nous parce que nous avons discrètement arrangé le contenu de sa hotte, et les enfants parce qu'ils ouvriraient des paquets contenant de jolis jouets.

Surexcité, Jack s'emballa et tenta un looping. Celui-ci était tellement bien exécuté que nous cinq à l'arrière fûmes éjectés hors de l'engin volant. Nous atterrîmes violemment, la tête la première dans la dernière cheminée.

Nous nous relevâmes tous un peu étourdis après cette chute, pensant être dans une maison à la veille de Noël.

Annaëlle pesta :

« *Oh non, mon brushing, mes cheveux, mes vêtements... Je suis toute sale !*

- *C'est normal, nous venons de descendre d'une cheminée, expliquai-je patiemment. La suie ça ne tâche pas, n'aie aucune crainte.*

- *Écoute, s'énerva Théo, tes problèmes de look ne sont rien à côté des vrais soucis que nous avons en ce moment. Je te rappelle que nous sommes coincés dans le film L'étrange Noël de...*

- *Non non non non non !!!! le coupa Élise, visiblement très affolée. Regardez tous autour de vous... Il y a des vitrines partout, avec des squelettes, des animaux empaillés et des statues de cire. On est dans un musée !!! Qu'est-ce qu'on fait dans un musée ??? Quand est-ce qu'on va rentrer chez nous ?*

- *Ce décor me rappelle un film... encore un autre film... La Nuit au musée, je crois, pensa Victor à voix haute.*

- *Oui, tu as sans doute raison. Je crois que je viens de voir une statue cligner des yeux ! bafouilla Élise.*

- *Bon, réfléchissons, dit Théo. Pour éviter les ennuis, nous devrions nous cacher dans la bibliothèque jusqu'au lever du jour.*

- *Tu as raison, allons-y, le plan est juste là » montra Victor.*

Après l'avoir consulté, nous nous rendîmes compte qu'il nous fallait traverser deux pièces pour atteindre notre destination.

Nous avançons groupés, en longeant les murs, à pas feutrés. Tout se passait bien jusqu'à ce que le plancher craque à plusieurs reprises.

Nous nous arrêtâmes soudain et nous nous retournâmes pour vérifier que nous n'étions pas suivis. C'est là que nous vîmes une ombre monumentale apparaître à l'angle du couloir précédent.

« *C'est quoi ça ?!* dit Élise de plus en plus affolée.

- *Si tu veux mon avis, il doit s'agir du T-Rex, répondit Victor.*

- *Courage, fuyons !!! » hurla Annaëlle.*





Effectivement, nous vîmes apparaître le squelette menaçant d'un gigantesque tyrannosaure. Nous prîmes donc nos jambes à notre cou pour nous diriger le plus rapidement possible vers la bibliothèque. Mais il était sacrément rapide et il nous rattrapa très vite. Nous nous retrouvâmes coincés contre un mur, ne sachant plus quoi faire.

« Bon, cette fois, je crois que c'est la fin ! On va se faire engloutir par ce géant, dit Théo.

- Ah ! Super ! C'est fou comme tu es rassurant ! hurla Élise. Tu ne vois pas que je suis déjà en train de me décomposer ?!

- Il faudrait qu'il arrête de souffler trop fort ! Il a mauvaise haleine et ça me décoiffe ! minauda Annaëlle.

- Je pense qu'il faudrait que l'un d'entre nous se sacrifie, suggérai-je. Je me propose de le faire.

- Non, pitié, n'y va pas ! me supplia Élise.

- Mais il avance de plus en plus vers nous... Si on ne fait rien, tout le monde va y passer ! » répliqua Alexis

Tenant le tout pour le tout, Annaëlle jeta sa brosse à cheveux en direction du dinosaure. L'animal réagit en secouant la queue d'un air espiègle, à notre grand étonnement.

« Ah mais oui ! Je m'en souviens maintenant : il est très joueur. Si on lui jette un objet, il courra après pour le ramener » expliqua Victor.

Maintenant que nous avons capté son attention, nous pûmes reprendre le chemin de la bibliothèque en lui lançant tour à tour une de nos affaires.

Grâce à cette diversion, nous gagnâmes enfin notre cachette pour le reste de la nuit ; le T-Rex resta sagement dans le couloir.

« Ouf, nous voilà sauvés ! s'exclama Élise. On a encore échappé au pire !

- Et pour une fois que la brosse d'Annaëlle nous a servi ! me moquai-je.

- Tu vois que je n'emporte pas que des choses inutiles. Mais en attendant le jour, on va s'ennuyer pendant un long moment... soupira Annaëlle.

- Mais non, on n'a qu'à lire en attendant. Ici, on n'a que l'embarras du choix ! » dit Victor en ouvrant le premier ouvrage qu'il trouva.

Nous sentîmes alors un énorme souffle et nous fûmes aspirés vers une destination inconnue.

Étrangement, nous perçûmes le son avant l'image : une foule déchaînée réclamait du sang et de la violence.

Lorsque nous ouvrîmes enfin les yeux, nous nous rendîmes compte que nous étions au beau milieu d'une arène, vêtus de tenues de gladiateurs.

« MAIS OÙ EST-CE QU'ON A ENCORE ATTERRI ?! hurla Annaëlle.

- *Quand est-ce qu'on va rentrer chez nous ?* sanglota Élise.
- *On dirait que nous sommes arrivés dans la Rome antique,* observa Victor.
- *Et on est censé faire quoi, nous ? Se battre ?*
- *Je crois bien que oui, Alexis... Si j'ai bonne mémoire, on doit être dans Gladiator,* expliqua Victor. *Si on a la chance d'échapper aux fauves, à mon avis, on devra au moins combattre un Thrace, le mieux équipé des gladiateurs.*
- *Quoi ?! Tu veux qu'on combatte un gladiateur ? Je ne voudrais quand même pas me blesser ou pire, me casser un ongle !*
- *Combattre ?! Ah oui ! On verra bien qui est le plus fort !* » m'exclamai-je.

C'est alors qu'un gigantesque tas de muscles débarqua dans l'arène. Il prit la parole :

« *Ave Cesar ! Ceux qui vont mourir pour toi te saluent.* »

« *C'est lui qu'on va devoir ratatiner ? Enfin quelqu'un à ma hauteur !*

- *Si j'étais toi, Alexis, je ne serai pas si confiant. Il s'agit de Tigris, le plus puissant des combattants romains,* relativisa Victor. *Il va nous pulvériser en mille morceaux si on ne trouve pas rapidement une issue !* »

L'immense combattant leva son glaive et le cogna contre son bouclier pour sonner le début du combat.

Nous étions persuadés que nous allions mourir, d'autant plus que le gladiateur fonçait sur nous à toute vitesse, armé jusqu'aux dents.

Ayant suivi des cours d'escrime, je me mis en position d'attaque pour lui faire face. Son courage nous donna à tous un regain

d'énergie et ils m'imitèrent avec plus ou moins de réussite. Annaëlle et Élise ne semblaient tout de même pas à l'aise en tenue de guerrière mais elles poussèrent avec nous un cri sauvage, qui eut pour effet de faire douter le gladiateur de sa supériorité. Nous voyant avancer vers lui, il recula de quelques pas. La foule nous acclamait avec entrain, ce qui mit Tigris dans une colère noire : il fondit sur nous et soudain, notre bravoure s'envola.

Victor proposa une stratégie :

« Encerclons-le tout en restant à bonne distance. Chacun notre tour, nous devons essayer de trouver une parade à ses coups. Toi, Élise, tu iras chercher une issue pendant qu'Annaëlle commencera par hurler dans les oreilles de Tigris, ce qui devrait le surprendre. Ensuite, je me chargerai de lui jeter du sable dans les yeux. C'est à ce moment-là qu'Alexis le piquera avec son glaive dans les flancs. Pour l'achever, Théo tapera dans son talon d'Achille.

- C'est un bon plan. Mais pourvu que tout se déroule comme prévu » commenta Théo.

Et fort heureusement, notre tactique fonctionna comme sur des roulettes. Nous réussîmes à mettre le gladiateur à genoux. La foule réclamait sa mort mais c'était impensable pour nous de céder à ses désirs. C'est à ce moment qu'Élise siffla pour attirer notre attention en montrant une arche non surveillée qui pouvait servir de sortie.

Nous nous ruâmes vers cette miraculeuse ouverture.

Après un court instant de répit, nous entendîmes à nouveau une foule hurler : *« Les femmes et les enfants d'abord ! »*

En ouvrant les yeux, nous vîmes une masse humaine se diriger à toute vitesse vers des canots de sauvetage.



« *Les femmes et les enfants d'abord* » répétait l'équipage.

Paniqués et pris dans la cohue, nous comprîmes très vite que nous étions à bord du Titanic, qui s'apprêtait à sombrer dans les fins fonds de l'Atlantique.

« *Et encore un nouveau film ! Mais ce n'est pas possible ! Quand est-ce que ça va finir par s'arrêter ?!* » hurla Élise.

- *Calme-toi !* répliqua Victor.

Nous nous en sommes bien sortis
jusqu'à alors, on trouvera encore une
solution.

Ne t'inquiète pas.

- *Et comment penses-tu
que nous échapperons
à ce malheur, cette
fois ? Il n'y a plus
aucune embarcation
disponible* ».



En effet, les canots étaient déjà tous remplis, ce qui ne nous laissa pas d'autre choix que de sauter dans l'eau en essayant tant bien que mal de s'accrocher à une planche qui flottait là.

Tandis que, gelés, nous dérivions portés par le courant, une énorme vague nous submergea. Lorsque nous sortîmes la tête de l'eau, nous entendîmes le sifflet du maître-nageur qui hurlait : « *Allez, vite ! Trois longueurs de crawl !* »

Nous étions abasourdis de nous retrouver maintenant dans le bassin où nous faisons habituellement notre cours d'EPS... D'ailleurs, tous nos camarades étaient présents et c'était bien notre professeur, M. Malancet, qui criait ses ordres.

Nous ne comprenions pas ce qui se passait :

« *Vous croyez qu'on est encore dans un film ?* interrogea Élise.

- *Non, regarde bien, il y a tous nos camarades et nos professeurs de sport,* répondit Théo.

- *Peut-être qu'ils nous ont rejoint dans notre cauchemar,* supposa Annaëlle.

- *Je ne crois pas. Regardez l'horloge : c'est écrit qu'on est le 30 octobre,* précisa Victor.

- *Vous pensez qu'on est à notre cours d'EPS, alors ?* demandai-je.

- *Si ça se trouve, on est devenu des fantômes et personne ne nous voit !* s'affola encore Élise.





Je décidai de bousculer Martin pour vérifier que nous étions bien en vie.

Il s'exécuta, ce qui eut pour effet d'agacer Martin qui se retourna en s'exclamant : « *Mais ça va pas, non ?! Fais attention la prochaine fois !* »

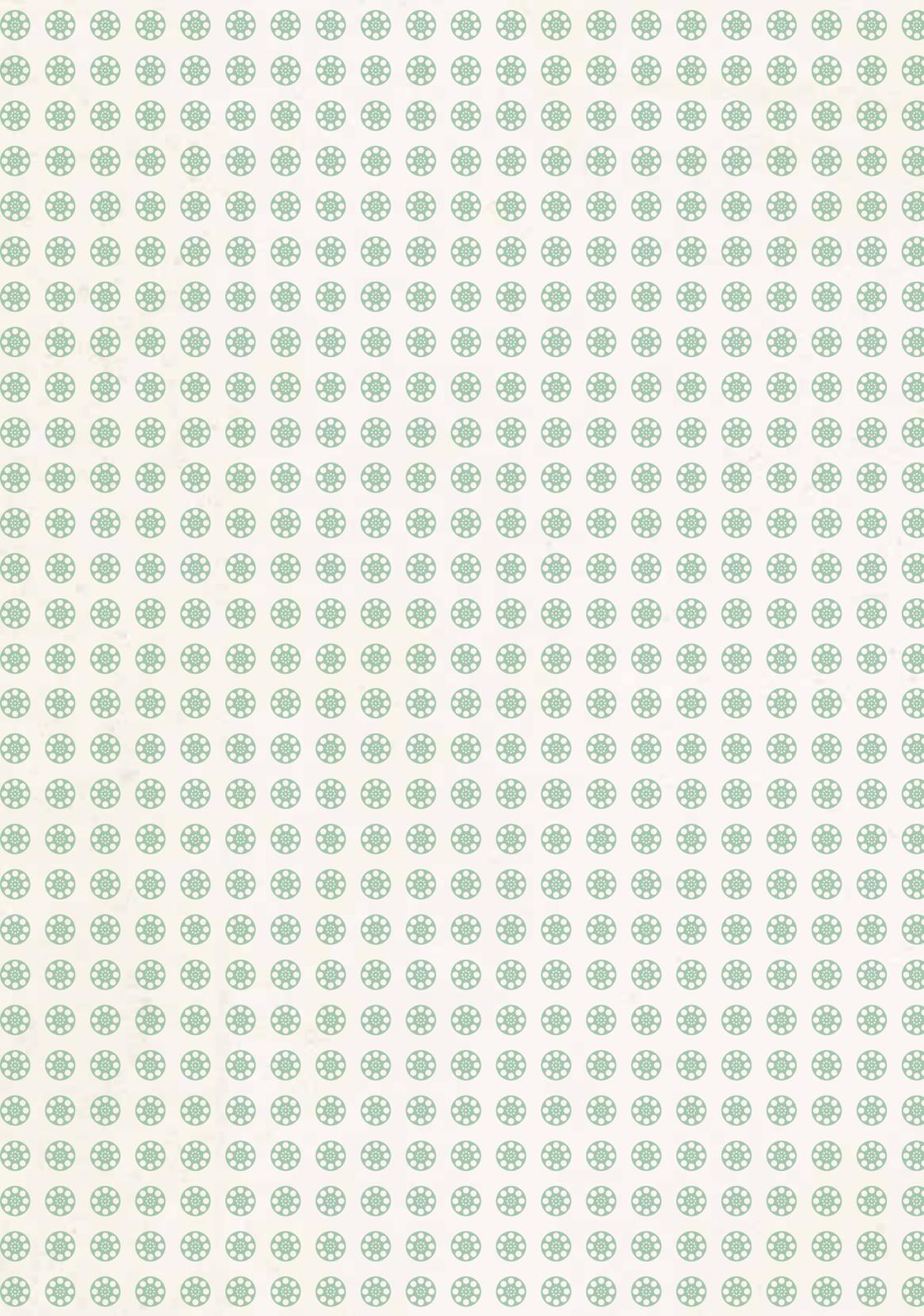
Je revins vers le groupe, rassuré : « *C'est bon, on est vivant !* »

Nous rejoignîmes le bord de la piscine pour reprendre nos esprits, heureux d'avoir enfin échappé à cette mystérieuse boucle cinématographique. Nous savourions le fait que toute cette épreuve soit terminée et que notre vie reprenne son cours normal. C'est alors que Jade, une de nos camarades, s'approcha de nous pour nous proposer : « *Hey ! Ça vous dirait un petit ciné demain soir, pour Halloween ?* »



Nous nous regardâmes tous les cinq, totalement paniqués, incapables de lui répondre...

FIN





www.bibliotheque.somme.fr